

ROBERTO PALAMA OU «RECU ET PRECISION»

Par Christian RAYNAUD

Roberto Palama est un artiste. Il n'a pas la sorte de génie qu'étudient les élèves des Beaux-Arts, ni les critiques alambiqués lus par le gotha mondain. C'est pourtant un artiste, comme pouvait l'être son compatriote Léonard de Vinci... quand il inventait l'hélicoptère ou déduisait de ses observations anatomiques les règles d'ergonomie les plus fondamentales.

Pour terminer de le présenter, disons qu'il a la quarantaine qui passe, qu'il a été un tireur sportif émérite (qui se défend encore très bien), qu'il s'occupe de l'entraînement des jeunes pour la Fédération italienne de tir à la cible, qu'il fabrique ses propres pistolets de match (le PATRO .22, voir AMI n°40 et 60), et qu'il répare, entretient, prépare tous les autres. C'est cette fonction de «préparateur» qui va nous permettre de mieux définir son Art, par comparaisons.

LE TIR EST UN SPORT MECANIQUE

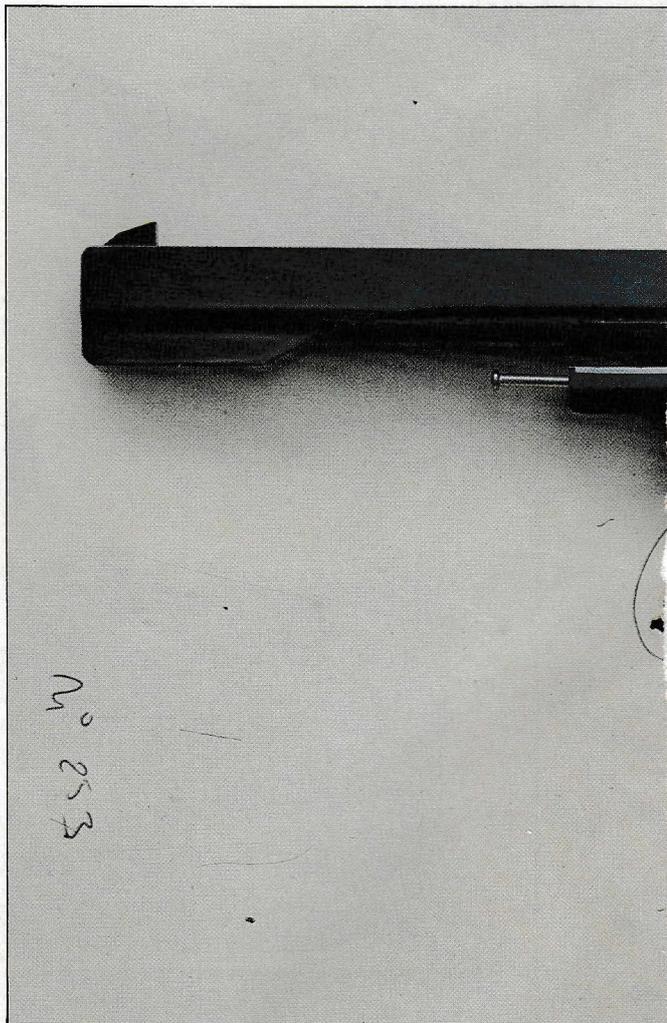
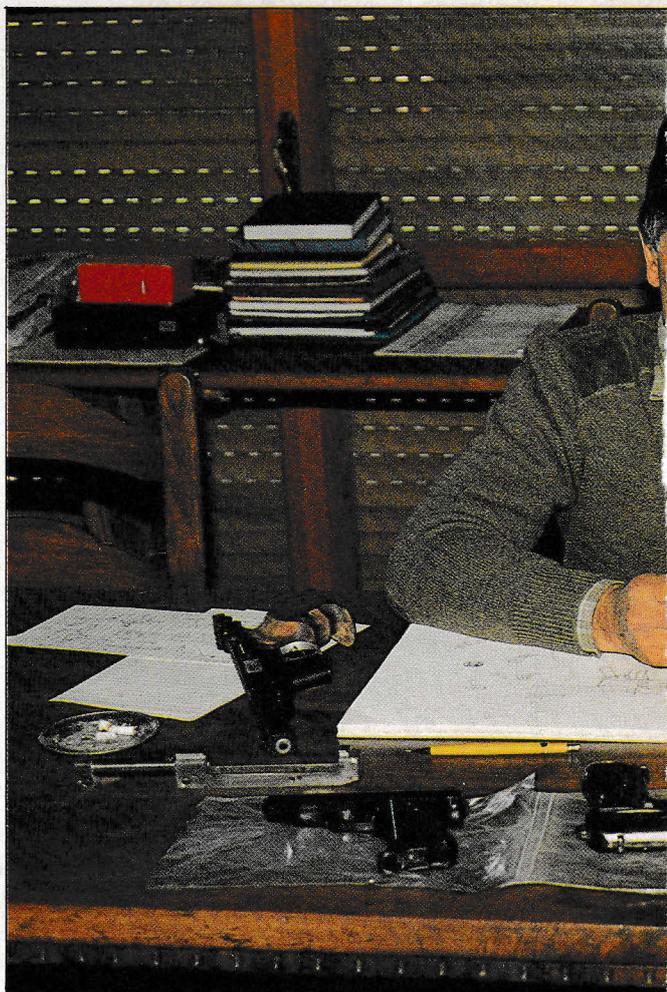
Comme un facteur de pianos ou un luthier est un artiste quand il met au point un instrument destiné à l'expression d'un autre, comme un mécanicien de haut niveau prépare une Formule 1 pour que le talent d'un Prost ou d'un autre éclate, Palama rêve, crée, réalise des pistolets de match pour que des tireurs de talent marquent des scores bien en rapport avec leurs capacités et leur degré d'entraînement.

Cependant, il est peut-être un peu plus «artiste» que les autres parce que la rentabilité de ses actes ne le préoccupe guère. Risquons même de dire qu'il estime un peu triviale l'idée d'exploiter financièrement le temps passé à réfléchir à sa passion : il devrait différer ses études pour se préoccuper de problèmes d'installation de chaînes de fabrication, de technologie d'usinage... mais surtout de commerce ! Ce n'est pas qu'il méprise le «management», mais il est d'abord un remarquable ingénieur (au sens «dilettante» de la Renaissance) qui sait marier parfaitement les lois de la mécanique théorique, la cinématique, l'armurerie générale et historique avec son expérience de tireur et d'entraîneur de compétition. A propos de l'histoire des armes, il est intarissable et son discours s'appuie sur une exceptionnelle collection personnelle. Il dit que l'enseignement vient du passé parce que, fondamentalement, on a déjà tout inventé.

Son intérêt pour la recherche appliquée s'arrête dès après les prototypes efficaces. C'est un peu le «Goddard» du tir, dans la mesure où le cinéma est Art et Industrie, mais où l'on ne fait jamais que des prototypes ! Le rêve de Roberto Palama serait de créer un centre de recherches spécialisé dans les armes de Match, international si possible, et dont des industriels voudraient utiliser les services pour fabriquer des produits mieux imaginés et plus performants. Ceci n'est pas une petite annonce, mais si certains nous lisent et que l'idée leur plaît, ils peuvent se proposer. Suivez notre regard du côté de Herstal, par exemple...

Dans ce foyer de la révolution pistolière de ces dix dernières années qu'est l'Italie, comment s'étonner que ses amis -cèle-

Roberto Palama à sa table de création.



Le Vostok MC 1-2 russe ; on remarque l'extrême simplicité de la crosse de ce pistolet pourtant destiné à tirer la VO.